

/ CORPS EXQUIS

UN CADAVRE EXQUIS PAR 58 CHORÉGRAPHES,
POUR 3 INTERPRÈTES



WLDN / JOANNE LEIGHTON

/ CORPS EXQUIS

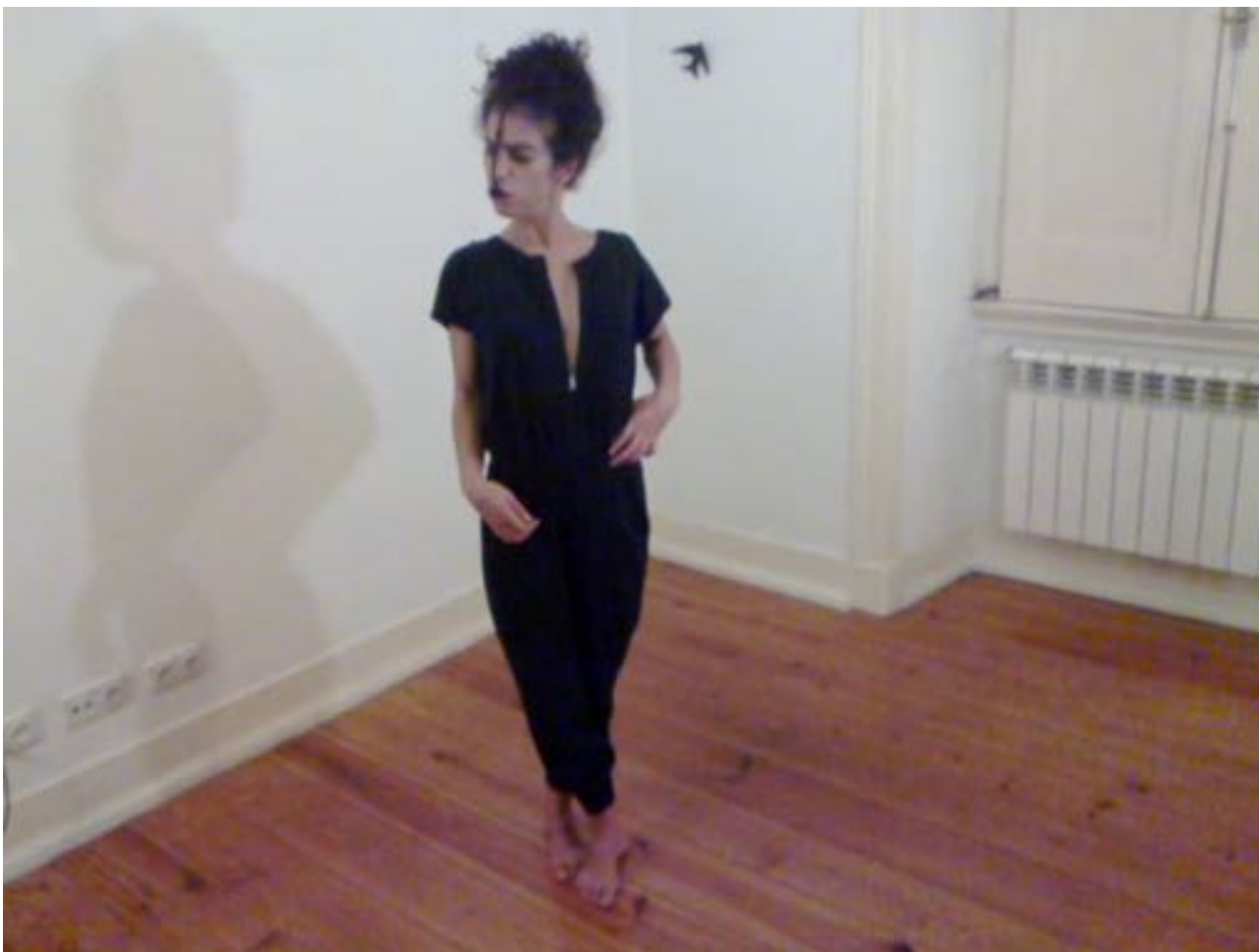


Image fixe vidéo, proposition de MARLÈNE MONTEIRO FREITAS

Corps Exquis est un cadavre exquis chorégraphique, une création à partir des matériaux chorégraphiques développés dans la pièce *Exquisite Corpse* de Joanne Leighton créée au Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort en 2012.

Lors de cette création, Joanne Leighton a invité 57 chorégraphes français et étrangers à participer, avec elle, à la construction d'un cadavre exquis. En lançant le processus avec une phrase chorégraphique d'une minute, Joanne Leighton donne ensuite au deuxième des 58 chorégraphes les 10 dernières secondes de sa chorégraphie. Ces 10 secondes sont le point de départ de la construction du second « module » et ainsi de suite. L'enchaînement des matières donne à voir un solo de 58 interventions issues de 58 chorégraphes différents pendant 58 minutes.

Cette phrase chorégraphique sera l'élément central de *Corps Exquis*, que Joanne Leighton travaillera avec 3 interprètes d'exception. Ainsi, elle proposera une nouvelle lecture de cette matière, de ce cadavre dansé à travers le prisme du solo.

Une installation des traces de ce processus (impressions, vidéos, sons, instructions, partitions...) accompagnera ce spectacle.

/ CORPS EXQUIS

Avec Phillip Adams, Stéphanie Aubin, Simone Aughterlony, Marianne Baillot, Kimberly Bartosik, Martin Bélanger, Dominique Brun, François Chaignaud, Youngsoon Cho Jaquet, Rosalind Crisp, Ugo Dehaes, Mélanie Demers, Danièle Desnoyers, Herman Diephuis, Stefan Dreher, Radhouane El Meddeb, Myriam Gourfink, Caroline Grosjean, Lucy Guerin, Mia Habib, Christophe Haleb, Trajal Harrell, Ame Henderson, David Hernandez, Lionel Hoche, Marie-Caroline Hominal, Sandra Iché, Petter Jacobsson, Heather Kravas, Latifa Laâbissi, Aude Lachaise, Fabrice Lambert, François Laroche-Valière, Daniel Larrieu, Joanne Leighton, Maud Le Pladec, Daniel Linehan, Faustin Linyekula, Mark Lorimer, Angels Margarit, Marlene Monteiro Freitas, Mickaël Phelippeau, Arco Renz, Alban Richard, Hervé Robbe, Carlotta Sagna, Caterina Sagna, Philippe Saire, Kosei Sakamoto, Zoé Scofield, Ambra Senatore, Misook Seo, Morgan Thorson, Stéphanie Thiersch, Mark Tompkins, Emmanuelle Vo-Dinh, Uiko Watanabe, Michael Whaites.

« Joanne Leighton se passionne pour un héritage de la modernité en art, qui porte l'attention sur les formes et leurs structures ; sur les dispositifs qui les permettent, les processus qui les produisent. Elle questionne les notions d'auteur, ou d'original d'un texte chorégraphique. »

Gérard Mayen

Chorégraphie, conception Joanne Leighton | 3 artistes chorégraphiques : Marion Carriau, Yannick Hugron, Lauren Bolze | Musique Peter Crosbie | Costumes Corine Petitpierre | Lumières Maryse Gautier | Production WLDN | Coproduction La Briqueterie / CDCN du Val-de-Marne ; Théâtre de Cachan ; L'Espace 1789 ; Collectif Essonne Danse ; Théâtre de la Passerelle de Palaiseau (en cours)

Exquisite Corpse (2012) | Production déléguée WLDN | Coproduction du Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort - Le Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse - Saint-Etienne de Rouvray - Le Granit, scène nationale de Belfort - La Filature, scène nationale de Mulhouse avec le soutien de La Ménagerie de Verre dans le cadre de StudioLab et le Centre National de la danse (Pantin) pour la mise à disposition des studios

Calendrier de création

Du 22 au 26 octobre 2018 : Théâtre de la Passerelle à Palaiseau

Du 7 au 18 janvier 2019 : Carreau du Temple

Du 25 février au 1er mars 2019 : Théâtre de la Passerelle à Palaiseau

Du 1er au 10 mars 2019 : Théâtre de Cachan

Du 18 au 21 mars 2019 : Théâtre de Cachan

En cours

Calendrier de diffusion

21 mars 2019 : création au Théâtre de Cachan en ouverture de la Biennale du Val de Marne – La Briqueterie / CDCN

23 mars 2019 : Les Bords de Seine à Juvisy-sur-Orge dans le cadre des Rencontres Essonne Danse

avril 2019 : lieu en cours, dans le cadre des Rencontres Essonne Danse

automne 2019 : Espace 1789 – 2 représentations

/ CORPS EXQUIS AUJOURD'HUI : « UNE FORME DE LISIBILITÉ EN MARCHÉ »



Image fixe vidéo, proposition de MARK LORIMER

Si Joanne Leighton souhaite aujourd'hui reprendre la matière de cette pièce, et travailler de nouveau sur le principe du cadavre exquis, c'est avant tout pour retrouver l'acte de partage, de communauté et de transmission entre les chorégraphes que celle-ci implique.

Pour la chorégraphe, ce principe induit un processus riche. Les matières dansées, transmises avec beaucoup d'humour et de finesse de la part des chorégraphes, permettent aux danseurs un véritable travail d'interprétation.

Travailler sur la pièce est comme enquêter sur la façon dont la danse existe aujourd'hui, et sur la manière dont elle est transmise, des chorégraphes aux danseurs. Il s'agit alors pour le danseur de chercher comment interpréter et s'approprier ce mouvement.

De son côté, à travers la minute qu'il a transmise, chaque chorégraphe parvient d'une façon ou d'une autre, à transmettre l'esprit de son œuvre d'une manière très spécifique. Joanne Leighton cherche ainsi à présenter l'œuvre comme une étude, afin que le mouvement puisse être vu dans sa forme brute.

Les traces, les instructions et les guides que les chorégraphes ont transmis pour interpréter leur travail, sont présentés par Joanne Leighton sous forme d'installation, en parallèle du spectacle.

08/02 FRANÇOIS CHAIGNAUD

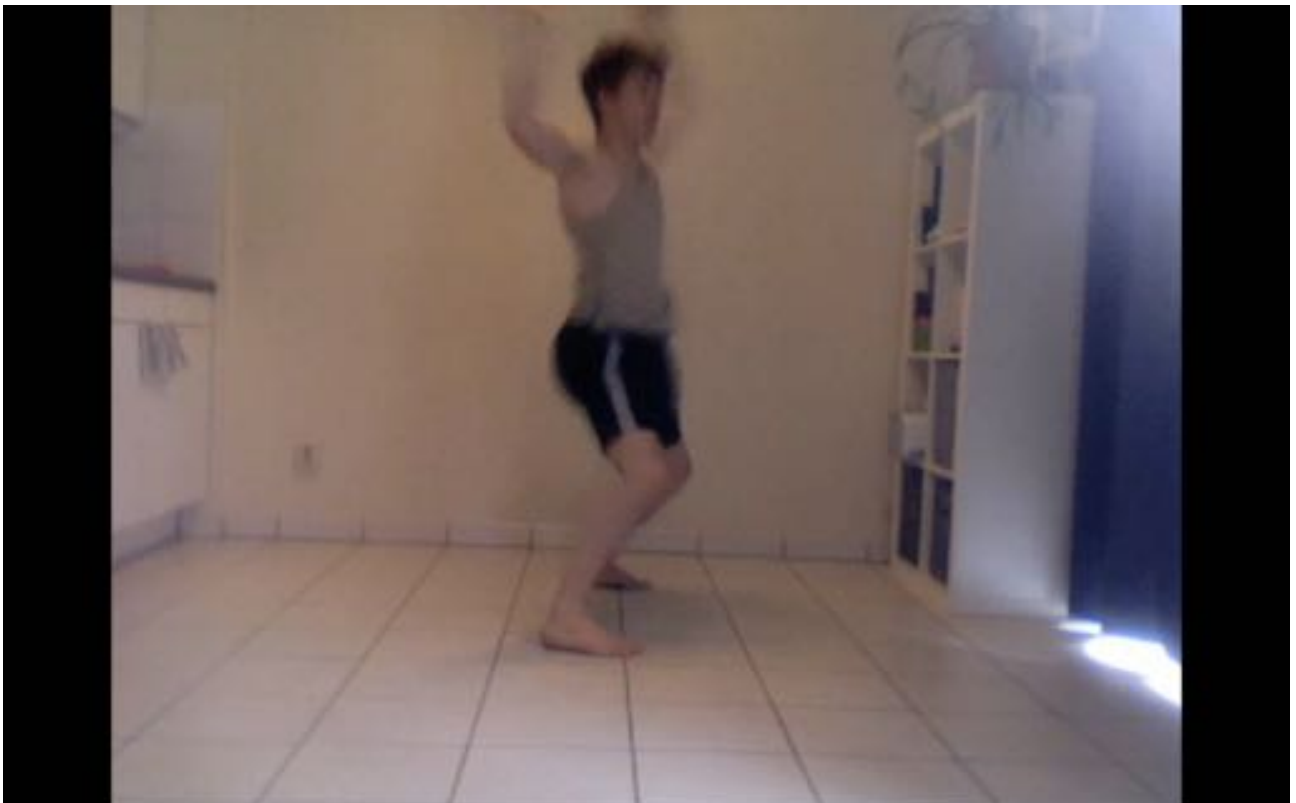
Proposition 08 de la chaine 02 du cadavre exquis

Transmission : Lien Youtube envoyé par mail



09/02 DANIEL LINEHAN

Transmission : Vidéo



/ EXTRAITS D'ENTRETIEN
réalisé par Gérard Mayen (2012)



Image fixe vidéo de la proposition de STEPHANIE THIRSCH

Faut-il rechercher une valeur manifeste dans la liste des chorégraphes qui ont contribué à la constitution du cadavre exquis ?

Est chorégraphe qui fait œuvre de chorégraphie. Je suis très heureuse de la grande diversité de générations et de filiations stylistiques qui se manifeste à travers ce cadavre exquis. Cela allie des figures parmi les plus confirmées au sein de la communauté chorégraphique à des artistes encore quasi émergents. Il n'y a donc pas d'effet de famille, ni, du reste, d'inscription dans le seul territoire hexagonal. Si une intention m'anime à ce propos, elle fut bien celle d'exposer cette diversité, qui s'est traduite dans les faits.

Le cadavre exquis a l'apparence d'une grande phrase qui prend plusieurs chemins en passant de culture à culture, de style à style, et de privé à public. Ce grand corps collectif en dit beaucoup sur l'architecture de nos relations. Une valeur y court en filigrane, qui est celle du collectif, de la richesse des rencontres.

Votre projet consiste donc avant tout à révéler et à soumettre à examen critique les modalités de l'exercice chorégraphique, dans sa dimension formelle.

La mise en œuvre du processus spécifique de cette pièce permet de multiples ouvertures dans la forme.

La dynamique engagée par le cadavre exquis autorise l'éclectisme, la citation, la diversité de genres. Nous y sommes auteurs de nos réponses à une matière qui témoigne déjà par elle-même d'un moment et d'un état du monde. Toute création est faite d'influences et d'imprégnations. Nous l'assumons plus clairement que dans d'autres processus.

Dans ce projet, la circulation d'une sorte de métadiscours proliférant est déclenchée, qui en est constitutif. Mon goût n'est pas de rajouter de la matière à de la matière qui déjà abonde, mais de m'engager dans la séquence spatio-temporelle de traitement de matières données.

Plus qu'à l'élaboration d'une forme, nous œuvrons à un agencement d'étapes et de séquences, sans rien de linéaire. Remarquez la belle dynamique qui voit tout d'abord un grand nombre de contributeurs converger dans la production d'une forme solo en définitive. Cette plasticité laisse transparaître continuités et cassures, ainsi que glissements entre unités simples et structures complexes.

07/01 EMMANUELLE VO-DINH

Transmission : Vidéo



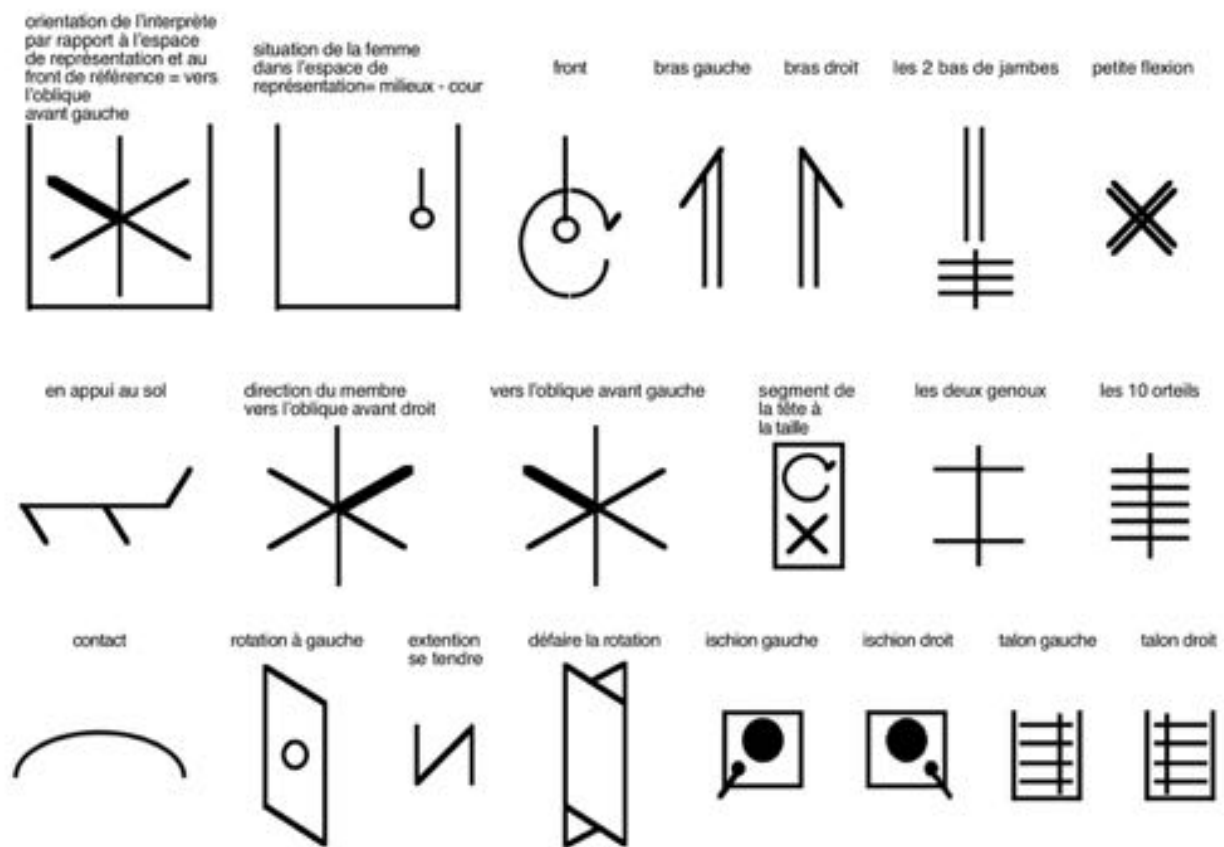
15/03 AMBRA SENATORE

Transmission : Intervention sonore

« Je suis en train de faire le bourré par terre, par terre et on m'appelle à droite, je regarde, je, je vais vers la gauche à quatre pattes. Je cherche dans les coulisses, je cherche et puis je regarde à droite. Je me mets en équilibre sur une jambe et les mains, autour, font des dessins dans l'espace. Et puis la main gauche touche le genou gauche et puis la main gauche vers le haut, je la regarde, et puis deux tours du bassin... deux tours du bassin, tour du bassin... et qui montre un petit peu de plaisir du mouvement jusqu'à ce que j'expose les mains vers le public, tourne vers le public, le regard vers le haut, les yeux fermés un peu comme une madonna de Botticelli. Une chute de la jambe droite vers le devant et puis des dessins par terre avec les deux bras puis je prends le pied gauche avec la main gauche. Ouverture des genoux en plié vite et je remonte. Main droite sur la tête, je regarde à droite. Le poignet gauche fait des dessins vers le bas. Je fais un pas en avant, les deux mains qui indiquent vers les spectateurs. Je fais un *rewind* de la bouche ouverte, fermée, ouverte. Je tourne lentement vers la droite et lentement je coule, je coule, je coule vers le bas. »

/ TRACES

LA FORÊT DES SUPPORTS DE TRANSMISSION



Lexique de la proposition de MYRIAM GOURFINK

Ce cadavre exquis entre 58 chorégraphes, a très vite posé la question de la trace en danse : à travers quels supports transmettre la danse ?

Lorsque Joanne Leighton a sollicité les chorégraphes contributeurs du cadavre exquis, elle les a laissés totalement libres du choix des supports à cet effet. En revanche, elle les a encouragés à rattacher à leurs propositions chorégraphiques, tous commentaires, documents, référencements, illustrations, de leur choix, qui feront ainsi l'objet d'une installation en parallèle de la représentation.

La richesse du matériau obtenu est vertigineuse. De ce panel de cinquante-huit propositions émane une sensation générale, très tonique, d'extrême diversité et inventivité dans la créativité chorégraphique contemporaine.

Plus souterrainement s'en trouve activée la réflexion sur ce qui fait trace en danse. Mieux : sur ce qui, dans la trace même, active la danse. Une trace serait forme du mouvement, porteuse des intentions qui l'habitent, et offerte aux intentions qui animeront ses interprétations à venir. Cela bien plus qu'elle ne fixerait ce mouvement dans la raideur de son arrêt.

On s'en doute : le support vidéographique est très largement dominant parmi les documents chorégraphiques collectés pour composer le cadavre exquis original de la pièce. Pour autant, ce support atteste de contextes et de démarches extrêmement diverses. Quand certains contributeurs ont tourné en studio, d'autres semblent s'être contenté d'un matériel de fortune dans un coin d'appartement en résidence de création. D'autres encore mettent en scène l'espace (en se déplaçant devant la tombe de Dalida par exemple).

Certaines propositions s'en tiennent à la formulation d'un pur matériau de base, une phrase chorégraphique ramenée à son vocabulaire et sa syntaxe. Même ainsi resserrée ce type de proposition n'en atteste pas moins déjà d'un style, d'un héritage technique, d'un courant esthétique, voire d'une identité culturelle. Et en soi, d'une marque d'auteur.

D'autres réalisations, en revanche, résonnent comme de véritables petites pièces chorégraphiques, développant d'emblée un parti pris imaginaire. En une minute, l'un s'obstine à composer une fable historique burlesque, quand l'autre a inventé les vingt-et-une postures physiques d'un intrigant alphabet gestuel lettre par lettre ; ou un troisième a eu la fantaisie malicieuse de faire danser son chien entre ses pieds.

Quant à la transmission de l'écriture même, certains exposent des procédures combinatoires à options, parfois à étapes dans le temps. Des stratégies de prise de vue déterminent des spécificités opératoires de transmission : par exemple, la segmentation en cadrages sur des parties isolées du corps, ouvrant autant de marges déductives à propos des parties manquantes. En outre, il faut remarquer que certains chorégraphes sont les propres interprètes de leur phrase, quand d'autres la soumettent déjà à la distanciation d'une interprétation par l'un de leurs danseurs.

Ainsi, le seul support vidéographique ouvre-t-il déjà sur une très large variété de contenus des formes proposées. Lesquelles dépendent de leurs intention, contexte, mode de filmage, méthodologie de transmission escomptée, etc. Ce n'est pas tout. Le support vidéographique n'est pas exclusif.

Certains recourent à un montage séquencé de clichés photographiques. D'autres à du dessin, ou du croquis analytique du mouvement. Une chorégraphe use du système Laban de notation partitionnelle du mouvement. Une autre communique à travers un système de notation entièrement neuf, de sa propre invention. La vidéo même peut se faire moyen de décrire des consignes de mouvement, et non seulement en donner à en voir le modèle. D'autres peuvent faire confiance à la description écrite. Enfin, bien entendu, certains ont tenu à en passer par la transmission directe en studio de personne à personne.

Tout ce qui précède s'en tient au simple exposé – encore non exhaustif et restant en-deçà d'un véritable traitement analytique méthodique – des supports et modes divers de transmission des cinquante-huit phrases chorégraphiques composant le cadavre exquis originel, à la base de cette pièce. Le projet se révèle un formidable déclencheur des potentialités sans fin que recèle la question des supports de transmission du mouvement dansé.

Le processus de cette pièce systématise l'insertion d'un support objectivé de source tierce, là où la plupart des processus de création chorégraphique perpétuent l'inscription de la production du geste dans la relation seulement duelle et subjectivée de chorégraphe à interprète. La richesse de cet apport tiers prend toute sa signification au moment de se redoubler de la question des jeux de lectures interprétatives – dans tout le registre d'options, de combinaisons, déclinaisons, commentaires, dépassements ou distanciations – que ces matériaux originels appellent, suggèrent, permettent.

04/03 MAUD LE PLADEC

Transmission : Vidéo



/ RAPPEL HISTORIQUE

"LE CADAVRE EXQUIS BOIRA LE VIN NOUVEAU"



Image fixe vidéo, proposition de MARK TOMPKINS

Le cadavre exquis fut une invention des surréalistes, à Paris, vers 1925.

Le principe du jeu est fort simple. Tour à tour, ses participants couchent sur un bout de papier les éléments d'une phrase, selon le modèle d'enchaînement basique sujet-verbe-complément. Mais chacun le fait en totale ignorance de ce que son prédécesseur vient d'énoncer avant lui. "Le cadavre exquis boira le vin nouveau" sera la première phrase obtenue à travers ce protocole. Et le cadavre exquis deviendra l'intitulé générique désignant la procédure même dont cette phrase fut issue.

Au-delà du simple jeu, l'approche théorique rattache le cadavre exquis à un parti général d'automatisation de l'écriture, désacralisant la figure de l'auteur démiurge, et reversant l'acte créatif à une dynamique collective. Une forme naît, affranchie de la détermination consciente individuelle exclusive, que les représentations dominantes rattachent communément à la fonction d'auteur.

Par-là, le cadavre exquis subvertit une convention établie de la littérature. Mais encore, de la création artistique plus généralement : son principe pourra s'appliquer à la production d'un dessin par exemple, ou d'images animées. La procédure du cadavre exquis a connu un regain d'engouement ces dernières années, à la faveur de l'apparition de la vidéographie, puis d'Internet, autorisant des modes de production et de circulation des documents légers et rapides.

/ QUELQUES TRANSMISSIONS, MATIÈRES CHORÉGRAPHIQUES

13/03 RADHOUANE EL MEDDEB

Transmission : Le chorégraphe a fait sa transmission en studio, directement à Joanne Leighton.



05/03 ALBAN RICHARD

Transmission : A combiner : la tête - image fixe numérique ; les bras – vidéo ; et jambes – vidéo

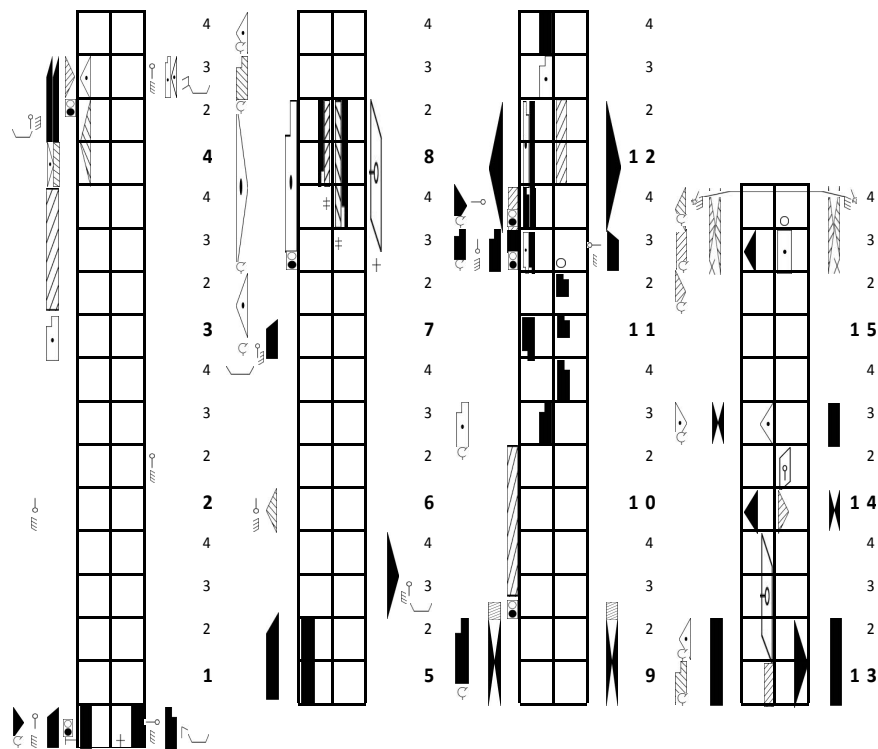


60 images photos numériques envoyées par mail

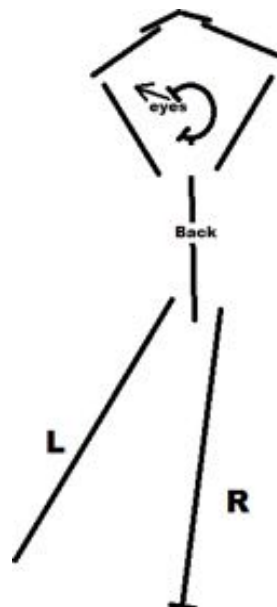


08/03 STEFAN DREHER
Transmission : Partition Laban

Score 60 beats a minute



Dernière 10 secondes (de la notation Laban) transmis au prochain chorégraphe :





Voilà la stratégie,

L'image que j'ai reçue représente une personne au sol qui est sur son ventre... J'ai changé le plan et me voilà debout l'idée étant de poursuivre à la verticale, j'ai tenté de reprendre (mais le sol n'est pas fait pour moi...).

En dehors de toute règles de jeux je voulais en faire une autre microscopique... J'ai écrit le nom de quelqu'un dans l'espace, technique qui a prouvé son intérêt en pédagogie et dans les rencontres avec le public... comme on dit plus c'est simple mieux c'est.

V avec la forme de bras

A avec le bras droit qui joint les deux genoux

S avec les bras et une torsion

L au sol avec la jambe gauche

A avec le bras droit qui joint les deux genoux

L au sol avec la jambe gauche

Hommage 1: la grappe de raisin du Faune

F avec successivement au sol le dessin dans les pieds, début de la barre du F puis trait du haut puis trait du bas

O avec le bras droit

M avec les deux bras qui se rejoignent au milieu du M majuscule

I poing et avant bras

T avec les deux bras tendu coté

C bras droit qui finit le long du corps

H la barre d'abord avec l'avant bras droit puis les deux coté du H contact entre les coudes et les genoux

Hommage 2 : Le faune a plat

N dessin qui pars avec la main opposé avant bras gauche, commencer par la main, puis ligne coude épaule opposée, puis descendre le long du coté droit

I poing avant bras

J qui commence avec les deux bras sur le visage et remonte en pliant la jambe droite

I poing avant bras

N dessin qui pars avec la main opposé avant bras gauche, commencer par la main, puis ligne coude épaule opposée, puis déscendre le long du coté droit

S avec les bras et une torsion

K avec le contact du coude droit et du genoux droit

I poing avant bras

Hommage 3 : le spectre de la rose

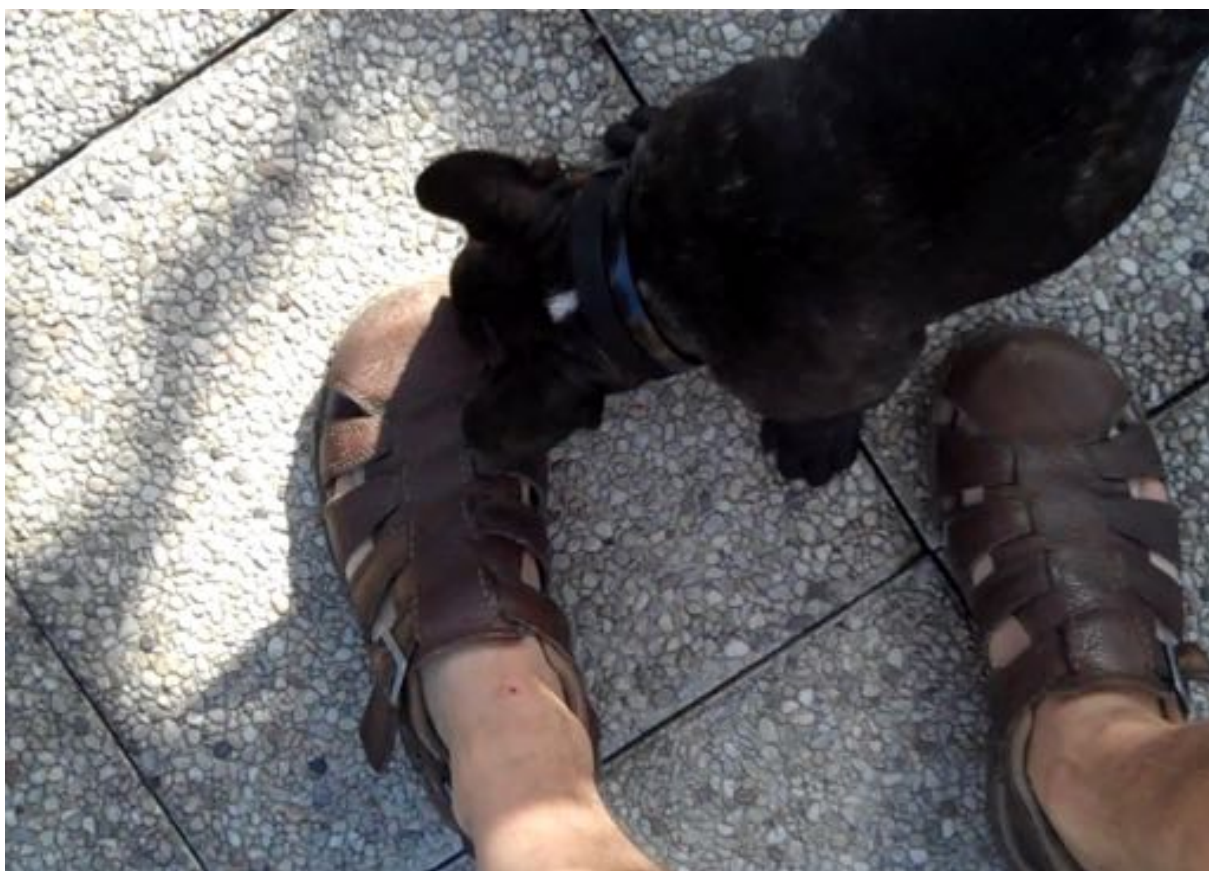
PS1 Il s'agit du nom français du gars, **VASLAL FOMITCH NIJINSKI** - c'est en anglais qu'il attrape un Y!!

PS2 Tu es bien libre de faire ta cuisine avec ces matériaux, changer, prendre la partition et la faire refaire sans montrer les gestes.

PS3 Les dernières image l'hommage trois est donc une fausse piste pour le suivant...

10/02 HERVÉ ROBBE

Transmission : Vidéo



11/02 TRAJAL HARRELL

Transmission : Vidéo



17/01 CHRISTOPHE HALEB

Transmission : Vidéo. Créée en studio, impliquant un travail de vidéo personnelle avec la complicité d'un autre chorégraphe au Canada



13/03 RADHOUANE EL MEDDEB
04/01 AME HENDERSON
Transmission : Vidéo



05/01 PHILLIP ADAMS
Transmission : Vidéo



/ BIOGRAPHIE JOANNE LEIGHTON



Joanne Leighton est une chorégraphe Belge d'origine australienne installée en Ile-de-France, dont le parcours est étroitement lié à une vision de la danse originale et évolutive, dans un désir constant de dialogue et d'échange.

Artiste chorégraphe au sein de l'Australian Dance Theater (1986–1991), Joanne Leighton habite Londres pendant 2 ans puis crée sa compagnie Velvet à Bruxelles en 1993 avec laquelle elle œuvre sur ses projets chorégraphiques pendant 18 ans. En 1994 et en 2010, elle reçoit le Prix de la SACD Belgique pour son parcours. Joanne Leighton dirige le Centre Chorégraphique National du Franche-Comté à Belfort

entre 2010-2015. Depuis 2015, sa compagnie WLDN, projet et philosophie, est implantée en Ile-de-France. Ses pièces sont présentées sur de nombreuses scènes internationales, notamment en Allemagne, Australie, Belgique, Espagne, France, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Maroc, Pays-Bas, Royaume-Uni et à Cuba.

Joanne Leighton crée les pièces comme : *Made in... Séries*, pièce in situ avec 99 habitants créée dans 20 villes différentes à travers le monde ; *Les Modulables*, des courtes pièces, aux formats divers, en perpétuelle invention depuis 10 ans ; *Exquisite Corpse*, un cadavre exquis pour 57 chorégraphes dansée par 7 danseurs ; *Midori* (2003), solo pour Jérôme Andrieu ; Joanne Leighton et le metteur en scène Christoph Frick cosignent en 2014 le spectacle *Melting Pot* pour 9 jeunes interprètes, tous issus de l'immigration, un échange culturel entre le Theater Freiburg, le CCN de Belfort et le Junges Theater Basel.

En 2011, Joanne Leighton crée *Les Veilleurs* pour 732 participants à Belfort : une personne chaque matin et une chaque soir veille sur la ville et sa région pendant une heure, au lever et au coucher du soleil, et ainsi de suite pendant 366 jours. Joanne Leighton remonte cette œuvre chorégraphique dans différentes villes : *Les Veilleurs de Laval* en septembre 2012 – septembre 2013 ; *Les Veilleurs de Rennes* septembre 2012 – septembre 2013 ; *Les Veilleurs de Haguenau* janvier 2015 – décembre 2015, *Les Veilleurs de Freiburg - Die Türmer von Freiburg* 20 juin 2015 – 19 juin 2016. *Les Veilleurs d'Evreux* est actuellement en cours (22 septembre 2017 - 22 septembre 2018). D'autres *Veilleurs* sont en cours d'élaboration.

En 2015, Joanne Leighton crée *9000 Pas*, sextet dansé sur un parterre de sel sur *Drumming*, de Steve Reich. En parallèle, elle instaure une pratique de marche performative avec *WALK #1 Belfort-Freiburg*, un parcours de 127 kilomètres le long des cours d'eau. En 2016, Joanne Leighton crée *I am sitting in a room*, quatuor sur le texte éponyme d'Alvin Lucier, présenté dans la version allemande au Theater Freiburg puis au CCN de Tours pour le festival Tours d'Horizon. La création, *Songlines* est prévue pour février 2018 dans le cadre de la résidence longue Paris Réseau Danse 2017-2019 - CDCN Atelier de Paris, l'Etoile du Nord-Scène conventionnée danse, micadanses-ADDP et studio Le Regard du Cygne, pour le Festival Faits d'Hiver.

Les pièces de Joanne Leighton sont produites et présentées dans de nombreux lieux et sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger comme au Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff, Art Danse CDCN Dijon-Bourgogne, Théâtre Le Merlan Scène Nationale, KLAP Maison pour la Danse à Marseille, au Festival June Events de l'Atelier de Paris / CDCN, Paris Réseau Danse, La Briqueterie, et à l'étranger, en Allemagne au Theater Freiburg, avec le KIT / Metropolis et Copenhagen International Theater...

/ CONTACTS



JOANNE LEIGHTON / DIRECTRICE WLDN

jo@wldn.fr

ANNE MASSOT / ADMINISTRATION, PRODUCTION

admin@wldn.fr

CLÉMENCE DURAND / ATTACHÉE D'ADMINISTRATION, PRODUCTION

assist.admin@wldn.fr

+ 33 1 58 30 78 52

FRANCOIS BLET / REGISSEUR GENERAL

francoisblet@hotmail.com

/ ADRESSE ADMINISTRATIVE

211, rue Saint Maur, 75010 – PARIS - FRANCE

+33 1 58 30 78 52

www.wldn.fr

/ PHOTOS

©WLDN / Joanne Leighton

/ PARTENAIRES

WLDN / Joanne Leighton est en résidence longue 2017-2019 Paris Réseau Danse : Atelier de Paris / CDCN, l'Etoile du Nord - Scène conventionnée danse, micadanses - ADDP et le studio Le Regard du Cygne-AMD XXe I en résidence triennale 2018-2020 avec le Collectif Essonne Danse et la DRAC Ile-de-France I ARCADI Ile-de-France soutient WLDN dans le cadre du parcours d'accompagnement et cela durant trois saisons 2017-2020 I WLDN est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

WLDN est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 - Siège social : 14, rue de Crussol, 75011 Paris - Siren 805 383 882 - Siret 805 383 882 00026 - Cat juridique : 9220 Association Déclarée APE : 9001Z Arts du spectacle Vivant – RNA : W901002245 - Licences entrepreneur de spectacle : 2 – 1079913 - TVA Intracommunautaire : FR95 80538388200026